

# **La leçon de l'art, malgré tout...**

***L'expérience esthétique pour tous***

***IFE***

***17 février 2014***

***Alain Kerlan, université Lumière Lyon2  
Laboratoire Education Cultures Politiques  
Alain.kerlan@univ-lyon2.fr***

La leçon de l'art, malgré tout...

|

## **QUELQUES PREALABLES NECESSAIRES**

*Mises en perspective*

# 1. L'entrée des artistes dans l'école

- **Le mouvement en faveur de l'art à l'école** qui monte en puissance depuis la fin des années soixante **marque l'entrée de l'art et des artistes dans l'école**
- C'est un aspect capital : *il ne s'agit pas (seulement) d'assurer une meilleure reconnaissance et éventuellement plus de temps à l'enseignement artistique, mais d'en passer par les artistes*
- Cette particularité ne peut manquer d'interroger - sinon d'inquiéter - les enseignants des disciplines artistiques. Et peut-être plus largement « la forme scolaire »

# Des artistes à la maternelle



# Des artistes au collège



# Des artistes au lycée



# Des artistes à l'université



# Une éducation sous le signe de la rencontre enfant- artiste

<http://www.exposition-lyon.com/>



## 2. Un mouvement social et culturel concernant de nombreux pans de la société

- **Cette mobilisation de l'art et des artistes ne concerne pas seulement l'école, l'éducation, mais affecte de nombreux pans de la société. Il s'agit d'un processus social et culturel de fond.**
- Les artistes non seulement « entrent à l'école », mais ils entrent à l'hôpital
- dans les prisons
- ils sont sollicités dans la politique des quartiers....
- ***Question : Pourquoi ce recours croissant à l'art et aux artistes ?***

### 3. Les fins et les objectifs annoncés

- **1. Des préoccupations pédagogiques, du côté de la « réussite éducative »**
  - **Le thème de la lutte contre l'inégalité.** "*L'inégalité sociale, nous le savons, est d'abord une inégalité culturelle : c'est à l'école de réduire cette distance par rapport au savoir et à la culture* »  
Jack Lang, conférence de presse, 14 décembre 2000.
  - **Le thème de *la motivation*, de l'inappétence scolaire.**

.../...

- **Le thème de l'appui, de l'aide aux apprentissages disciplinaires. La multiplicité des intelligences.** " *L'éveil de la sensibilité* " est ainsi présenté dans le propos officiel comme " *un merveilleux sésame pour les autres formes d'intelligence* ", et donc pour l'accès aux disciplines scolaires centrales : " *la musique introduit au calcul, le théâtre à la lecture* ", etc. "
- **Le thème de la socialisation, de la citoyenneté, de l'apprentissage du « vivre ensemble »,** et plus largement ce qu'on pourrait appeler **le développement personnel.** **Mobilisation de l'art pour la restauration de l'équilibre et de l'harmonie individuelle,** sans laquelle il n'y a pas d'apprentissage véritable. **Mobilisation de même de l'art et des artistes dans la lutte contre la violence dans l'école, la pacification de l'école et de la société.**

# Les fins et les objectifs annoncés (suite)

- **2. Les préoccupations culturelles et politiques**
  - **Redécouverte de la sensibilité (*esthesis*)** : le senti et le vécu, l'imagination, le corps vécu, l'émotion, l'affect, l'apparence. Revalorisation de la « **conduite esthétique** » comme composante du « **profil humain** »
  - **Redonner du sens. Contre le « désenchantement »**. Si nous avons besoin de l'art pour éduquer, c'est peut-être d'abord pour **lutter contre le mal qui ronge le monde moderne et son éducation** : l'insignifiance et l'indifférence.

.../...

- **S'opposer au déferlement de la culture médiatique.** En voici dans la même conférence du 14 décembre l'énoncé programmatique : "*Notre grand projet d'éducation artistique et culturelle est une réponse aux menaces d'uniformisation culturelle* ».
- **L'art à l'école pour changer l'école.** La politique du Cheval de Troie...

La leçon de l'art, malgré tout...

II

**L'ART A L'ECOLE, QUELS EFFETS ?**

***Les visées et les intentions à l'épreuve de  
l'évaluation***

# L'art, entre « l'âme de Hegel » et les « vaches du Wisconsin »

- **Les effets de la musique évalués...**
  - **Selon Hegel** : *« La musique doit soulever l'âme au-dessus du sentiment dans lequel elle est plongée, la faire planer au-dessus de son contenu, lui constituer ainsi une région où elle demeure détachée du sentiment qui l'absorbait et puisse se livrer à la pure perception d'elle-même ».*
  - **Selon les chercheurs de l'université du Wisconsin** : *« La production de lait augmente de 7,5% chez les vaches qui écoutent de la musique symphonique ».*

# Des difficultés spécifiques

- **Une demande d'évaluation souvent « coincée »** entre une foi généreuse et vague **et** un fétichisme du chiffre, une « objectivité » guettée par l'instrumentation
- **Une demande qui privilégie trop souvent sinon toujours** l'évaluation extrinsèque **au détriment de** l'évaluation intrinsèque
- **Une évaluation souvent condamnée** à prendre ses critères d'évaluation à l'extérieur de son champ propre

# Deux difficultés centrales

## Le singulier et le général *Versus* Le qualitatif et le quantitatif

➤ Un « **décalage** » **symptomatique** entre *les témoignages singuliers* et *l'administration de la « preuve »*

- Propos d'artiste(s)
- Propos d'enfant(s)
- Propos d'enseignant(s)
- Propos de parent(s)

# Pour un élargissement du champ de l'évaluation

## *Des effets sur*

- Les **enfants**, les élèves, oui mais aussi...
- Les **enseignants**, les **animateurs**, les **médiateurs**
- Les **institutions** les **établissements** (scolaires, culturels)
- Les **artistes**
- Les **parents**
- Les **publics...**
- Et encore ?

# LE PROGRAMME AEI (*ARTS AND EDUCATION INTERFACE*) NFER (National Foundation for Educational Research)

- *Cinq interventions ponctuelles* (un même groupe, un même artiste organisme, durée relativement courte)
- *Quatre interventions sous la forme de séries* (un même groupe, activités dans plusieurs domaines, sur une certaine durée)
- *Trois interventions de développement* (le même groupe, une forme artistique, relativement longue durée)
- *Trois interventions de formation* (développement professionnel des enseignants)

# EFFETS LES PLUS COURANTS

- ***Résultats affectifs*** : plaisir, fierté, sentiment de réussite
- ***Connaissances et compétences artistiques***
- ***Développement personnel*** : estime de soi, confiance en soi
- 
- ***Développement de la sociabilité*** : travail en équipe, conscience des autres

# EFFETS MODÉRÉS

- ***Créativité*** : capacités à penser de manière originale, expérimentation d'idées nouvelles...
- ***Changement d'attitude vis-à-vis de l'art***
- ***Transfert*** : de l'art à la vie, à l'apprentissage à l'école et hors de l'école
-

# EFFETS MOINS FRÉQUENTS

- ***Compétences en expression et en communication*** (par les arts et par le langage)
- ***Compétences cognitives*** : concentration, raisonnement non verbal, résolution de problèmes
- ***Savoir social et culturel*** : conscience de l'égalité des chances, identité culturelle, compréhension du monde...
- ***Connaissance et compétences au-delà des arts*** : sciences, histoire, littérature...

# EFFETS SELON LE DOMAINE ARTISTIQUE

- **Arts visuels** : effets plus que tout autre art dans le domaine de la *créativité* et du *jugement esthétique*
- **Danse** : effets pour le *travail en équipe*, le *bien-être physique*
- **Théâtre** : *large éventail d'effets, effets marqués*
- **Musique** : produit *l'éventail d'effets le plus réduit* – mais seul domaine à produire *des effets relativement marqués dans le domaine du savoir social et culturel*

# Que peut-on en retenir ?

- Les effets **les plus espérés...** sont aussi « **les moins fréquents** » ?
- Rien d'étonnant, ni de négatif dans ce constat : **les effets éducatifs de l'art et de l'intervention artistique ne sont en rien automatiques**
- Réfléchissons plutôt aux **conditions** et aux **facteurs nécessaires** pour qu'ils s'exercent au mieux
- Servons-nous des évaluations existantes pour mieux penser et mettre en œuvre **la « pédagogie de l'intervention artistique »**

La leçon de l'art, malgré tout...

### III

## **DES EFFETS DE L'ART A L'EDUCATION PAR L'ART : L'EXPERIENCE ESTHETIQUE**

*Pour une approche philosophique et  
anthropologique*

# 1. Une nécessaire déstabilisation ?

- *« Ce que l'artiste apporte d'abord ? Une nécessaire et salutaire déstabilisation. Ce n'est pas l'absence de normes, mais la capacité à produire, travailler, déplacer la normativité qui importe... Ce qui manque le plus, ce qui a manqué le plus aux jeunes auxquels La Source a affaire : une présentation du monde. Un adulte là à côté pour montrer, désigner. Pour mettre la table dans un geste esthétique partagé ».* Gérard Garouste

# *Nécessaire et salutaire déstabilisation*



# *Nécessaire et salutaire déstabilisation*



# *Nécessaire et salutaire déstabilisation*





## 2. La première fois

- « *Chaque fois que vous ferez un geste, faites le comme si vous l'inventiez, comme si vous le créez ; la moindre chose doit être une invention, même un simple pas, faites comme si c'était la première fois...* ». Propos d'une chorégraphe
- « L'importance de la première fois, pour les artistes, c'est l'importance de produire *de la première fois*. (Comme s'il y avait eu *des premières fois* de Soleil, de Lune, d'entrée animale dans l'espace de la vie. Des premières fois de l'humain, en tant qu'homme et que femme, de leur coupure-lien comme première fois récurrente – dans la transmission de l'humain) » D. Sibony

# *La première fois*



# *La première fois*



# *La première fois*



# *La première fois*



### 3. Le temps de l'enfance temps privilégié de l'expérience esthétique

- *Un « sésame » pour l'éducation artistique : toujours se rappeler que l'enfance est un temps d'expériences esthétiques, sinon particulièrement riches, du moins particulièrement marquantes, et ce au sens le plus fort du terme, c'est-à-dire en tant qu'elles orienteront largement notre vie esthétique d'adulte, fût-ce à notre insu.*

# *Le temps de l'expérience esthétique*



# *Le temps de l'expérience esthétique*



# *Le temps de l'expérience esthétique*



## Deux premières conclusions

- **1) Nourrir dans l'enfance ce temps des expériences esthétiques, au profit de l'enfance d'abord et par là même au profit de notre vie esthétique d'adulte, cette *ambition démocratique* donne peut-être la vraie mesure de la tâche éducative en ce domaine.**
- **2) Gardez à l'esprit, en tant qu'éducateur, que toute expérience esthétique vraie possède le goût de la « première fois ».**

## 5. De l'anthropologie à la pédagogie : le jeu, le symbole, la cérémonie

- La source de l'art, on peut, on doit aussi l'entendre en un sens anthropologique : *la source de l'art comme activité propre de l'homme en tant qu'homme.*
- A la source de l'art, la relation esthétique au monde, la **conduite esthétique**. Elle est *aussi* constitutive de notre humanité, et déjà-là tout entière dans l'enfant.
- Quand on s'engage sur ce chemin, on découvre qu'il s'agit aussi d'une voie royale pour tenter de comprendre la portée éducative de l'art contemporain, ou au moins l'espérance qu'on y met

*Le jeu, « excédent de vie », « gain d'être »*



*Le jeu, « excédent de vie », « gain d'être »*



# *L'art, le symbole, la reconnaissance*



*L'art, le symbole, la reconnaissance*



# *L'art, le symbole, la reconnaissance*



# *La cérémonie et l'expérience du temps*



# *La cérémonie et l'expérience du temps*



## 6. Créativité, création, origine

- Winnicott : il faut « *envisager la créativité dans son acceptation la plus large, sans l'enfermer dans les limites d'une création réussie et reconnue* ».
- Winnicott invite à **considérer la créativité « comme la coloration de toute une attitude face à la réalité extérieure »** : il s'agit avant tout, écrit-il, d'un *mode créatif de perception qui donne à l'individu le sentiment que la vie vaut la peine d'être vécue ; ce qui s'oppose à un tel mode de perception, c'est une relation de complaisance soumise envers la réalité extérieure : le monde et tous ses éléments sont alors reconnus mais seulement comme étant ce à quoi il faut s'ajuster et s'adapter* ».

# *Un mode créatif de perception*



# Créativité et critique

- Si la créativité est le contraire de l'adaptation, de la soumission au monde, de l'ajustement, alors **la créativité est émancipatrice**, alors ***la créativité est nécessaire à la critique, la critique est nécessaire à la créativité***
- « *L'art contemporain pose des questions simples et cruciales de notre vie, et les pose de façon créative... Avec un message assez simple : non pas « vous êtes aussi des artistes », mais « vous êtes plus créatifs que vous ne le pensez » ; le monde, l'être, l'événement est plus créatif qu'on ne pense... Le monde, vous y compris, est une création permanente, n'oubliez pas d'y prendre part, et pas comme un simple exécutant » D. Sibony*



## 7. L'art comme capacité critique

- Les deux formes de la critique : la « **critique sociale** » et la « **critique artiste** » (Luc Boltanski)
- **Critique sociale** et **critique artiste** en éducation : *l'exemple de Célestin Freinet*
- **La critique artiste en éducation**, une vieille histoire toujours neuve : *Schiller et les Lettres sur l'éducation esthétique de l'humanité (1795)*

La leçon de l'art, malgré tout...

**POUR (TENTER DE) CONCLURE**

## Pour conclure (1): art et éducation, artistes et éducateurs même combat ?

- : Si l'art et les artistes sont impliqués et sollicités dans le champ éducatif, si même ils s'y engagent, c'est parce qu'il y a **dans l'art d'aujourd'hui et la démarche artistique d'aujourd'hui**, qu'elle se déploie sur le plan visuel, sur le plan émotionnel, ou sur ceux de l'énergie ou de la pensée, **quelque chose qui touche aux questions et aux problèmes éducatifs aujourd'hui majeurs**, quelque chose qui touche « à la source de l'éducation » pour notre monde.

## Pour conclure (2) : Art, éducation, des problèmes communs ?

Trois interrogations majeures en partage :

- 1) l'individu, le sujet : ***comment éduquer former le sujet aujourd'hui ?***
- 2) ***la créativité, la création*** : que recouvre la demande de création et de créativité qui **concerne aujourd'hui chacun ?**
- 3) ***la norme, la loi*** : comment fabriquer de la norme et de ***la normativité*** tout en invitant chaque sujet à « être lui-même » ?

## Pour conclure (3) : « Besoin d'art » et « besoin d'éducation », l'émancipation en partage

- ***Pourquoi avons-nous plus que jamais besoin d'art ?***
- « L'art est plus nécessaire que jamais : il veut « donner » de la réalité, car celle qu'il y a semble tellement « donnée » qu'elle en devient inconsistante... Aujourd'hui, il y a une telle asphyxie consensuelle que le seul acte d'entrer dans un lieu d'art contemporain vous donne une bouffée d'oxygène ».
- « Tous les gens cadrés (par leurs fonctions, par le social, par leurs symptômes) ont besoin d'art comme on a besoin d'oxygène. Besoin non pas de « changer d'air » – cela les voyages s'en chargent, le commerce est prospère –, non pas changer de « look » – la mode et les vêtements s'en chargent – mais de changer de rapport avec l'être, avec la réalité ; besoin de sentir le changement de souffle possible ». D. Sibony, *Création, essai sur l'art contemporain*

***Le potentiel éducatif de l'art : pour une éducation émancipatrice***

## Pour conclure (4) : Un paradigme alternatif ?

- **Une seule question : l'art, l'art à l'école, peuvent-ils « changer » l'école ?**
- **Une réponse esquissée en trois temps :**
  - *Oui*, l'art, l'art à l'école, porte en lui ***un puissant potentiel éducatif***
  - *Oui ... mais* le potentiel éducatif est doublement menacé : - menacé par *l'instrumentalisation*, la technologisation, la marchandisation, la didactisation – mais aussi menacé par ***la « récupération »***
  - Une tâche : ***préserver***, restaurer ***la puissance éducative de l'art***









L'ARBRE DE  
LA MÉMOIRE  
DE LA LANGUE  
FRANÇAISE

Informational sign with text and graphics, partially obscured by a chair.

Fin...

*alain.kerlan@univ-lyon2.fr*

[www.exposition-lyon.com](http://www.exposition-lyon.com)

